



HAL
open science

LES PASSIFS

Vincent Balnat, Antje Gualberto-Schneider

► **To cite this version:**

Vincent Balnat, Antje Gualberto-Schneider. LES PASSIFS. Nouveaux Cahiers d'Allemand : Revue de linguistique et de didactique, 2016, 34 (1), pp.17-25. hal-04249762

HAL Id: hal-04249762

<https://hal.science/hal-04249762>

Submitted on 19 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ISSN 0758 - 170 X

34^e année (2016) n° 1 (mars)

A.N.C.A.-A.D.E.A.F

**Nouveaux
Cahiers
d'Allemand**

Revue de linguistique et de didactique

Publiée avec le concours du

GROUPE DE LEXICOGRAPHIE FRANCO -ALLEMANDE

de L'ATILF UNIVERSITÉ de LORRAINE & CNRS

Sommaire

Anja Smith	Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » (ALS) : (na) sag mal	1-13
Jean-Christophe Pellat	Études contrastives allemand-français : présentation	15-16
Vincent Balnat, Antje Gualberto :	Les passifs	17-25
Sylvie Bolea	La « double » première position avec infinitif et (nicht) können	27-35
Yves Rudio	Une politique linguistique pour la France	37-43
Daniel Morgen	Habermas, démocratie, droits culturels et enseignement des langues patrimoniales de France	45-60
G Schmale	Make it in Germany – Une présentation Powerpoint pour la promotion de l'allemand au lycée	61-80
Susanne De Vries, Gérald Schlemminger	„Viel ist die Bürger und Bauern“ – Wie viel kognitiv schulische Sprachfähigkeit (CALP) braucht ein Lernender im ziel-sprachigen Sachfachunterricht? Der Interimssprachstand einer 10-jährigen Schülerin in einer bilingualen Klasse	81-92
Yves Bertrand	Les précautions oratoires	93-104

Recensions

SZUMSKA, Dorota (2013) *The Adjective as an Adjunctive Predicative Expression. A Semantic Analysis of Nominalised Propositional Structures as Secondary Predicative Syntagmas* = Studien zur Text- und Diskursforschung N° 2. Frankfurt a.M. Peter Lang. ISBN: 978-3-631-62400-5 ; 50 €, 238 p.par O.Schneider-Mizony (105) ; **KARG**, Ina (2015) *Orthographie. Öffentlichkeit, Wissenschaft und Erwerb.* = Germanistische Arbeitshefte 46. Berlin/München/ Boston: Walter de Gruyter. ISBN : 978-3-11-036667-9 ; 24, 95 €, 154 p par O.Schneider-Mizony (106-107) ; **Norme** linguistische in contesto /Sprachnormen im Kontext/Normes langagières en contexte /Language Norms in Context *Bulletin suisse de linguistique appliquée (Bulletin Vals-Asla)*, Actes du colloque VALS-ASLA 2014 (Lugano, 12-14 février 2014), par Y.Bertrand (107-109) ; **BREUER** Esther Odilia (2015) *First Language versus Foreign Language: Fluency, Errors and Revision Processes in Foreign Language Academic Writing.* Frankfurt am Main etc: Peter Lang = Textproduktion und Medium ; Bd 14, 340 p.. ISBN 978-631-64698-4 ; 66, 95 € par G.Magnus (109-111) ; **WALTHER** Diana (2014) *Scherzkommunikation unter Jugendlichen (Lästern, Frotzeln und Blödeln in gemischtgeschlechtlichen Kleingruppen)* = Sprache Kommunikation Kultur /Soziolinguistische Beiträge 15, Peter Lang, Frankfurt a.M., 453 S. ISBN:978-3-631-64552-9 ; 82,95€ par A. Gualberto-Schneider (111-112) ; **SCHLEMMINGER G. & Le Pape Racine Ch. & Geiger-Jaillet A.** (2015) *Sachfachunterricht in der Fremdsprache Deutsch oder Französisch. Methodenhandbuch zur Lehreraus- und fortbildung.* =Sprachenlernen Konkret. Band 17. Schneider Verlag Hohengehren.. 15 €, par Colmariensis (112-114))

annonceurs : Liste des articles parus dans NCA 2015, classés par ordre alphabétique des noms d'auteur (14) Linguistik online 74 5/2015 Spécial phraséologie (26) ; Sonderheft "Sprache und Demokratie" von *Linguistik online* 73, 4/2015 (36) ; Content and Language Integrated Learning au Thomas-Mann-Gymnasium, Prague (44).)

Jean-Christophe PELLAT
Université de Strasbourg, LiLPa (DDL)

Études contrastives allemand-français : présentation

Cette série d'études grammaticales contrastives allemand-français, qui a été élaborée par des enseignants-chercheurs en linguistique allemande et française de l'Université de Strasbourg, est destinée en priorité aux apprenants de l'allemand d'un niveau B2 et plus, élèves de lycées et étudiants de Licence. Elle est susceptible par ailleurs d'intéresser les enseignants qui souhaitent intégrer des aspects contrastifs dans leurs cours de langue¹.

Ces études s'inscrivent dans le cadre des approches communicatives et actionnelles, qui ont renouvelé l'enseignement de la grammaire. Celle-ci n'est plus simplement le déroulement d'un répertoire de notions et de règles à mémoriser, puis à pratiquer à l'oral et à l'écrit. Ces approches encouragent la conceptualisation grammaticale, qui consiste, dans une démarche inductive, à réfléchir à un fait linguistique ou à une structure pour en découvrir le fonctionnement. Dans cette perspective, on fait appel à la réflexion explicite des apprenants, pour laquelle l'utilisation de la terminologie grammaticale est nécessaire, mais employée sans excès.

Différentes études et publications contrastives existent, notamment des grammaires contrastives savantes du français et de l'allemand (ZEMB 1978/1984, GLINZ 1994). Dans le contexte régional transfrontalier de l'Alsace a été conçu un *Grammatischer Leitfaden für die bilingualen Klassen* (COLINET & JORDAN 2010). Ce manuel grammatical, destiné au collège et rédigé en allemand, contient quelques renvois comparatifs en langue française, sans que l'approche soit pour autant contrastive. Les fiches grammaticales que nous proposons s'appuient de manière explicite sur la comparaison entre les deux langues. Elles rapprochent la langue source (français) et la langue cible (allemand), en partant des points communs et en mettant en valeur les particularités de l'allemand. Autrement dit, notre approche fait appel aux connaissances préalables en langue source, qu'elle peut d'ailleurs contribuer à renforcer (on sait que l'apprentissage d'une langue étrangère aide à mieux comprendre le fonctionnement de sa propre langue).

Parmi les difficultés que rencontrent les francophones apprenant l'allemand, une part centrale se concentre autour du verbe, clé de voûte de la phrase allemande tant du point de vue morphosyntaxique que sémantique. On se focalisera ainsi

¹ Ces études ont été présentées dans deux publications, l'une en français (BALNAT & GUALBERTO-SCHNEIDER 2014), l'autre en allemand (BALNAT & GUALBERTO-SCHNEIDER 2016).

sur quelques difficultés précises concernant certains types de verbes et de catégories verbales. Les divergences entre les deux langues étant variables, allant d'une certaine proximité à des différences radicales, nous avons fait le choix de faire paraître ces fiches selon un ordre de difficulté croissant :

1. Les deux **passifs** allemands, *processuel* et *bilan*, formés sur le même patron morphologique, correspondent à une seule forme du passif en français.
2. Le choix de l'**auxiliaire** dans la formation des temps verbaux composés obéit certes à des principes analogues dans les deux langues analogues (*haben* ou *sein* vs *avoir* ou *être*), mais l'apprenant francophone rencontre des problèmes spécifiques à l'allemand.
3. Les **verbes modaux** sont d'une grande variété en allemand, au point de constituer une sous-classe de verbes à part entière (*dürfen*, *können*, *müssen*, *sollen*, *mögen*, *wollen*). En français, ils se limitent principalement aux verbes *devoir* et *pouvoir*.
4. La question des **modes** est la plus compliquée : les deux *Konjunktive* allemands correspondent de manière dissymétrique au subjonctif et au conditionnel français, voire à l'impératif, et les conditions d'emploi de ces modes sont différentes, notamment dans le cadre du discours rapporté.

Références bibliographiques

- BALNAT Vincent & GUALBERTO-SCHNEIDER Antje (2016). « Überlegungen zum Rekurs auf Französisch beim Erlernen lexiko-grammatischer Einheiten des Deutschen ». In : BÜRCEL Christoph & SIEPMANN Dirk (éds.). *Sprachwissenschaft und Fremdsprachendidaktik: Zum Verhältnis von sprachlichen Mitteln und Kompetenzentwicklung*. Baltmannsweiler : Schneider Verlag Hohengehren (= *Thema Sprache*), 77-89.
- BALNAT Vincent & GUALBERTO-SCHNEIDER Antje (2014). « Réflexions en vue de l'élaboration d'un précis grammatical contrastif DaF-FLE ». In : BOUSCH Denis, ROBIN Thérèse, ROTHMUND Elisabeth & TOSKER-ANGOT Sylvie (éds.). *Héritage, transmission, enseignement dans l'espace germanique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 233-244.
- COLINET Jean-Christophe & JORDAN Catherine (2010). *Besser verstehen, besser sprechen und schreiben lernen. Grammatischer Leitfaden für die bilingualen Klassen*. Strasbourg : CRDP d'Alsace.
- GLINZ Hans (1994). *Grammatiken im Vergleich: Deutsch – Französisch – Englisch – Latein: Formen, Bedeutungen, Verstehen*. Tübingen : Niemeyer (= Reihe Germanistische Linguistik 136).
- ZEMB Jean-Marie (1978/1984). *Vergleichende Grammatik Französisch – Deutsch*. Tome I (1978) : *Comparaison de deux systèmes* ; tome II (1984) : *L'économie de la langue et le jeu de la parole*. Mannheim, Vienne, Zurich : Dudenverlag (= Duden Sonderreihe Vergleichende Grammatiken).

LES PASSIFS

1 Qu'est-ce qu'une voix ?

En allemand comme en français, on peut présenter une activité sous deux perspectives différentes : soit on se focalise sur le sujet agissant (voix active), soit sur l'activité en tant que telle et/ou sur ce qui est affecté par elle (voix passive). Comme le montre l'illustration suivante, la voix active équivaut à un éclairage plus fort sur l'agent-sujet (cf. le spot en haut à gauche de l'image) alors qu'à la voix passive, c'est l'élément affecté par l'action et/ou l'action elle-même qui sont mis en lumière (cf. les spots en bas et en haut à droite).



Tom & Jerry : *jagen oder gejagt werden?*

2 Les similarités

2.1 Au niveau des formes verbales

Dans les deux langues, on forme le passif à l'aide d'un auxiliaire, appelé « auxiliaire du passif » (en *italique* dans les exemples 1 à 3), et du participe passé du verbe (souligné). Dans les phrases déclaratives, interrogatives et exclamatives, l'auxiliaire se trouve en 1^e ou 2^e position, le participe en dernière position. C'est l'auxiliaire, *werden* et *être* dans les exemples (1) et (2), qui porte les marques de personne, de nombre, de temps et de mode¹ :

- (1) Dieser Mitarbeiter *wird* von allen Kollegen sehr geschätzt.

¹ Pour un rappel de l'ensemble des formes, cf. tableau récapitulatif sous 5.

Ce collaborateur *est* très apprécié de tous les collègues.

- (2) Gestern *wurde* ich von ihrer Sekretärin kontaktiert.
Hier, j'*ai été* contacté par sa secrétaire.

Attention !

Au parfait et au plus-que-parfait, l'auxiliaire de voix *werden*, conjugué avec *sein* (auxiliaire de temps), prend une forme spécifique de participe II, *worden*¹ :

- (3) Nachdem er seinen Bericht eingereicht hatte, *ist* er beglückwünscht *worden*.
Après avoir rendu son rapport, il *a été* félicité.

2.2 Au niveau des structures

Dans les exemples précédents (1-3), le passif est possible dans les deux langues car les verbes utilisés expriment une action et sont transitifs, c'est-à-dire qu'ils se construisent avec un objet à l'accusatif en allemand et un complément d'objet direct en français.

En comparant les phrases actives et passives, on peut constater deux choses :

a) L'objet du verbe dans une phrase à l'actif, par ex. *Jerry*, fonctionne comme sujet dans une phrase au passif :

- (4) Tom verfolgt Jerry. Jerry wird (von Tom) verfolgt.
Tom poursuit Jerry. Jerry est poursuivi (par Tom).

b) En allemand comme en français, l'agent ne joue pas le premier rôle au passif ; il est fréquemment passé sous silence :

- (5) Dieses Thema wurde schon vor einer Woche angesprochen.
Ce sujet a déjà été abordé il y a une semaine.

Il peut néanmoins être mentionné sous la forme d'un « complément d'agent », se trouvant pour ainsi dire « relégué » parmi les seconds rôles². Dans les deux langues, ce complément est introduit principalement par deux prépositions. En allemand, *von* + datif est employé pour des agents qui sont directement à l'origine de l'action tandis que *durch* + accusatif présente ce complément plutôt comme un instrument. En français contemporain, la préposition *par* est plus fré-

¹ *Werden* comme verbe « plein » (signifiant *devenir*) a pour participe II *geworden* : *Du bist aber groß geworden!*

² Sauf dans les cas où l'accent d'énoncé porte sur le complément d'agent : *Von °Tom ist Jerry gejagt worden, nicht von Hobbes.*

quente dans cet emploi que la préposition *de* (*Ils ont été tués par des terroristes. – Il est aimé par/de toute sa famille*).

2.3 Au niveau de l'emploi de l'agent

L'une des fonctions du passif est de passer l'agent sous silence. Le passif est donc très fréquent dans des types de textes qui décrivent des processus et des résultats dont on ne peut ou ne veut pas nommer les acteurs, comme c'est parfois le cas dans les publications scientifiques et techniques (6, 7), les articles de presse (8) et les écrits administratifs (9) :

- (6) In diesem Kapitel werden Gemeinsamkeiten und Unterschiede des Passivs im Deutschen und Französischen herausgearbeitet.
Dans ce chapitre seront dégagées les similarités et différences du passif en allemand et en français.
- (7) Vor dem Guss der Glocke wird der Schmelzofen auf über 1100 Grad angeheizt.
Avant la coulée de la cloche, le fourneau est chauffé à plus de 1100 degrés.
- (8) Der Filmfestival in Cannes wurde am Mittwoch Abend glanzvoll eröffnet.
Le festival de Cannes a été inauguré en grande pompe mercredi soir.
- (9) Ihr Antrag auf Kostenerstattung wurde abgelehnt.
Votre demande de remboursement de frais a été refusée.

2.4 Au niveau des restrictions

Dans les deux langues, il existe des verbes qui ne peuvent se mettre au passif. Parmi ces verbes « non passivables », on retiendra les trois catégories suivantes :
– les verbes intransitifs qui expriment un déplacement du sujet (*gehen, kommen, reisen* ; *aller, venir, voyager*) ou un état (*bleiben, sein, gelten [als]* ; *rester, être, passer pour*, etc.), y compris ceux spécifiant une position (*liegen, sitzen, stehen*).
– les verbes exprimant la possession (*haben, besitzen* ; *avoir, posséder*).
– les verbes exprimant un processus qui n'implique pas d'intention de la part du sujet (*fallen, rosten, wachsen* ; *tomber, rouiller, croître/grandir*). C'est le cas également du verbe transitif *kennen lernen* et de son équivalent français *faire la connaissance de* qui, contrairement à *lernen* et à *apprendre*, n'impliquent pas d'intention du sujet¹. Le passif est ainsi acceptable sous (10) mais pas sous (11) :

- (10) Diese Lektion muss von den Studenten gelernt werden.
Cette leçon doit être apprise par les étudiants.

¹ Cela vaut également pour les verbes *erfahren* et *bekommen* en allemand, alors que leurs équivalents français *apprendre (une nouvelle)* et *recevoir*, plus polysémiques, admettent des emplois au passif : *La nouvelle a été apprise hier par l'avocat de l'accusé. – Ces livres ont été reçus au début du mois.*

- (11) *Der Gastprofessor wurde von den Studenten kennen gelernt.
*Le professeur invité a été fait connaissance des étudiants.

3 Les divergences

La divergence principale entre les deux langues concerne l'existence de deux passifs en allemand, celui en *werden* (dit « processuel », plus traditionnellement « passif action » ; en all. « Vorgangspassiv ») et celui en *sein* (dit « résultatif » ou « bilan », traditionnellement « passif état » ; en all. « Zustandspassiv »), alors que le français ne dispose que d'un seul et unique auxiliaire de passif, *être* (3.1). Nous relevons deux autres divergences : la palette plus large de verbes allemands admettant le passif processuel (3.2) et la diversité de ses fonctions (3.3). Celles-ci expliquent la fréquence d'emploi plus élevée du passif en allemand qu'en français.

3.1 Les passifs allemands vs le passif français : 2 contre 1 !

- (12) (Deux secrétaires d'une école bavardent.) Leo hat schon wieder die Schule geschwänzt. Was sagt die Schulordnung dazu? Werden jetzt seine Eltern benachrichtigt?
Leo a de nouveau séché les cours. Que prévoit le règlement ? Prévient-on ses parents maintenant ?
- (13) Nicht nötig. Schon heute früh sind sie vom Schulleiter benachrichtigt worden.
Ce n'est pas la peine. Ils ont été prévenus par le directeur ce matin-même.
- (14a) Wenn sie schon informiert sind, werden sie hoffentlich endlich reagieren.
Bon, s'ils sont prévenus, j'espère qu'ils réagiront enfin.
- (14b) Sonst wird er von der Schule verwiesen werden.
Sinon, il sera renvoyé.

Comme le montrent les exemples ci-dessus, on emploie l'auxiliaire *werden* lorsqu'on présente l'activité dans son déroulement, cette activité pouvant être actuelle (12), passée (13) ou future (14b). Ce passif processuel fonctionne à tous les temps verbaux. L'auxiliaire *sein* est quant à lui employé pour présenter le résultat de l'activité (14a) ; contrairement à la perspective dynamique du passif processuel, on a affaire à une perspective statique avec le passif résultatif.

Le français ne disposant que de l’auxiliaire *être* pour former le passif¹, les perspectives aspectuelles (processuelle vs. statique) sont marquées à d’autres niveaux :

– au niveau des temps, la différence entre perspective de déroulement et perspective de résultat se traduit au passé par l’opposition entre passé composé ou passé simple (15a) et imparfait (15b) :

(15a) Ce monument a-t-il été / fut-il inauguré le 8 mai 1995 ? (déroulement)

Wurde dieses Denkmal am 8. Mai 1995 eingeweiht?

(15b) Non, à ce moment-là, sa construction n’était même pas planifiée. (résultat)

Nein, da war sein Bau noch nicht einmal geplant!

– au niveau lexical, la perspective de déroulement peut être exprimée par la locution *en train de* (16a), celle de résultat par des éléments désignant l’aboutissement de l’activité (16b) :

(16a) Lorsque je suis arrivé, on était *en train de* repeindre la boutique.

Als ich kam, wurde der Laden neu gestrichen.

(16b) Lorsque je suis arrivé, la boutique était *déjà* repeinte/on *avait fini* de repeindre la boutique.

Als ich kam, war der Laden neu gestrichen.

– au niveau syntaxique, la présence d’un complément d’agent introduit par *par* entraîne une lecture processuelle :

(17) Dans le cadre de ses fonctions, le directeur est fréquemment attaqué.

In seinem Zuständigkeitsbereich ist der Direktor ständig Angriffen ausgesetzt.

Oui, effectivement, il est régulièrement attaqué par tous ses collègues.

Ja, tatsächlich, von all seinen Kollegen wird er regelmäßig angegriffen.

Attention à ne pas confondre les formes verbales au parfait contenant l’auxiliaire de temps *sein* et celles au présent contenant l’auxiliaire de passif *sein*. Comparons (18) et (19) :

(18) Er ist gewachsen.

Il a grandi.

(19) Die Stadt ist zerstört.

La ville est détruite.

Dans (18), le verbe *wachsen* est au parfait de l’indicatif à la voix active, le passif est impossible car il s’agit d’un processus qui n’implique pas d’intention de la part du sujet. Dans (19), nous avons affaire à une tournure de passif (résultatif) au présent de l’indicatif. Certes, la destruction a eu lieu dans le passé, mais le

¹ L’auxiliaire *être* apparaît également dans des structures passives avec un sujet impersonnel : *Il a été longtemps discuté de ce problème.*

locuteur rend compte du résultat qu'il a sous les yeux : la ville en ruines. La même ambiguïté se présente en français : *Il est venu.* (passé composé actif) – *Il est tué.* (présent passif)

3.2 Le passif processuel pour quels types de verbes ?

Contrairement au français, la voix passive est possible en allemand avec des verbes intransitifs, à condition que l'activité exprimée par le verbe soit intentionnelle¹. Dans ces cas-là, la phrase passive ne contient pas de sujet grammatical qui correspondrait à un objet à l'accusatif dans la phrase active. Le verbe est alors conjugué systématiquement à la 3^e personne du singulier.

Parmi ces verbes intransitifs, on peut distinguer ceux qui demandent un complément au datif (20), ceux dont le complément est prépositionnel (21) et ceux qui n'admettent aucun complément (22). Quand il y a des compléments, ceux-ci restent inchangés ; ils ne deviennent pas le sujet grammatical de la phrase passive :

(20a) Diesen armen Leuten kann geholfen werden.

Ces pauvres gens peuvent être aidés. / On peut aider ces pauvres gens.

(20b) Ihm wird von allen Mitarbeitern vertraut.

Tous les collaborateurs lui font confiance.

(21a) Über dieses Thema ist lange diskutiert worden.

Ce problème a été longtemps discuté. / On a longtemps discuté ce problème.

(21b) Während der Ferien sollte nicht an die Schule gedacht werden.

Pendant les vacances, on ne devrait pas penser à l'école.

(22) In dieser Familie wurde schon immer gelogen.

Dans cette famille, on a toujours menti.

Dans le cas d'énoncés « minimaux » ne contenant aucun élément susceptible d'occuper la première position, c'est le *es* dit « explétif » qui assure cette fonction (all. « Platzhalter ») : *Es wurde diskutiert und gelogen*².

Si le verbe équivalent français est également intransitif, la traduction de l'énoncé par une structure passive n'est pas possible (cf. 20b), raison pour la-

¹ À noter toutefois que quelques verbes français admettant un COI comme *(dés)obéir à* et *pardonner à* peuvent se mettre au passif : *J'ai été désobéi.* – *Il a été pardonné.* Cet emploi s'explique par le fait que ces verbes étaient transitifs directs dans des états antérieurs de la langue.

² On trouve ce *es* explétif dans d'autres types d'énoncés, que ce soit au passif ou à l'actif : *Es wurde lange diskutiert und viel gelogen* (On a longtemps discuté et beaucoup menti). – *Es haben viele Leute an der Diskussion teilgenommen* (Beaucoup de gens ont pris part à la discussion).

quelle le français a fréquemment recours au *on* générique dans une phrase active (cf. 21b, 22). Toutefois, il n'est pas rare qu'un verbe intransitif en allemand puisse être rendu par un verbe transitif en français, auquel cas la tournure passive est tout à fait envisageable (20a, 21a).

3.3 Les fonctions communicatives du passif processuel

Ces fonctions ne sont pas toutes assurées par le passif français. Le passif processuel peut s'employer pour émettre des ordres (23) ou des incitations et des résolutions (24). On trouve souvent des circonstants temporels indiquant à quel moment l'action est censée débiter :

- (23) Jetzt wird aber der Rasen gemäht!
Tonds / tondez la pelouse maintenant ! / Maintenant, on tond la pelouse !
- (24) Ab morgen wird gesünder gegessen.
À partir de demain, on mange plus sainement.

Certaines expressions elliptiques ne contenant que le participe se sont lexicalisées dans des contextes soumis à une hiérarchie (par ex. l'armée ou, jadis, l'école) :

- (25) Aufgestanden!, Hingesetzt!, Stillgestanden!
Debout !, Assis !, Garde-à-vous !

Les tournures elliptiques suivantes, avec sujet grammatical, sont fréquentes dans les titres de presse. Le français privilégie ici le recours à des nominalisations :

- (26) Benzinpreis erhöht!
Augmentation du prix de l'essence
Gräber geschändet!
Profanation de tombes

Enfin, ce passif est fréquent dans certains types de textes contenant des règles ou des normes. Le temps utilisé est en général le présent de l'indicatif :

- (27) Dieses Gerät wird mit Heißluft gereinigt.
On nettoie cet appareil à l'air chaud. / Cet appareil se nettoie à l'air chaud.
- (28) In Singapur darf wieder Kaugummi gekaut werden.
À Singapour, on a de nouveau le droit de mâcher du chewing-gum.
- (29) Ferne Galaxien werden mit Hightech-Teleskopen beobachtet.
Les galaxies lointaines s'observent au moyen de télescopes ultra-perfectionnés. / On observe les galaxies lointaines avec des télescopes ultra-perfectionnés.

4 Les tournures actives à sens passif

Outre les formes verbales que nous venons de voir, il existe dans les deux langues des tournures actives présentant une action ou un processus sous une perspective passive : les adjectifs allemands en *-bar* comme *machbar* (*faisable*), paraphrasable par *kann gemacht werden*, des structures impersonnelles telles que *es steht zu befürchten, dass...* (*il est à craindre que*), paraphrasable par *es muss befürchtet werden*. Enfin, de nombreuses expressions, appelées dans certaines grammaires « constructions à verbe support » (all. « Funktionsverbgefüge »), ont elles aussi un sens passif qui apparaît nettement dans la traduction : *zur Abstimmung kommen* (*être soumis au vote*), *Beachtung finden* (*être pris en considération*), *in Vergessenheit geraten* (*tomber dans l'oubli*), etc.

Deux constructions n'ont pas d'équivalent formel en français :

a) sujet + *bekommen* (standard à familier) ou *kriegen* (familier) + participe passé :

(30) Ich bekomme ein Buch geschenkt.
Je reçois un livre (en cadeau).

(31) Das freche Kind kriegt den Hintern verhauen.
L'enfant insolent reçoit une fessée.

(32) Wir haben gesagt gekriegt, wir sollen die Hausaufgabe morgen abgeben.
On nous a dit de rendre le devoir demain.

Dans ces exemples, le sujet de la phrase est le bénéficiaire ou la « victime » de l'action exprimée par les verbes *schenken*, *verhauen* et *sagen*.

b) sujet + *gehören* + participe passé :

(33) Er gehört eingesperrt / bestraft.
Sa place est en prison / Il devrait être puni.

Ces deux constructions sont sémantiquement équivalentes à un passif processuel avec *werden* :

(30') Mir wird ein Buch geschenkt.

(31') Dem frechen Kind wird der Hintern verhauen.

(32') Uns ist gesagt worden, wir sollen die Hausaufgabe morgen abgeben.

(33') Er muss eingesperrt / bestraft werden.

5 Récapitulatif des formes verbales (avec équivalents français)

	Passif processuel (<i>werden</i>)	Passif bilan (<i>sein</i>)
Indicatif		
Présent	Der Laden wird geöffnet <i>Le magasin est ouvert par...</i>	Der Laden ist geöffnet <i>Le magasin est ouvert (de 12h à 14h)</i>
Prétérit	Der Laden wurde geöffnet <i>Le magasin fut ouvert par...</i>	Der Laden war geöffnet <i>Le magasin était ouvert (de 12h à 14h)</i>
Parfait	Der Laden ist geöffnet worden <i>Le magasin a été ouvert par...</i>	Der Laden ist (nur kurz) geöffnet gewesen <i>Le magasin a été ouvert (un instant)</i>
Plus-que-parfait	Der Laden war geöffnet worden <i>Le magasin avait été ouvert par...</i>	Der Laden war (nur kurz) geöffnet gewesen <i>Le magasin avait été ouvert (un instant)</i>
Futur <i>(futur II rare)</i>	Der Laden wird geöffnet werden <i>Le magasin sera ouvert par...</i>	Der Laden wird geöffnet sein <i>Le magasin sera ouvert (long-temps)</i>
Konjunktiv I (subjunctif I)		
Présent	Sie sagt, er werde geöffnet <i>Elle dit qu'il est ouvert par...</i>	Sie sagt, er sei geöffnet <i>Elle dit qu'il est ouvert</i>
Passé	Sie sagt, er sei geöffnet worden <i>Elle dit qu'il a été ouvert par...</i>	Sie sagt, er sei geöffnet gewesen <i>Elle dit qu'il a été ouvert</i>
Futur	Sie sagt, er werde geöffnet werden <i>Elle dit qu'il sera ouvert par...</i>	Sie sagt, er werde geöffnet sein <i>Elle dit qu'il sera ouvert</i>
Konjunktiv II (subjunctif II)		
Présent	Vielleicht würde er geöffnet <i>Il serait peut-être ouvert par...</i>	Er wäre geöffnet, wenn... <i>Il serait ouvert si...</i>
Passé	Vielleicht wäre er geöffnet worden <i>Il aurait peut-être été ouvert par...</i>	Er wäre geöffnet gewesen, wenn... <i>Il aurait été ouvert si...</i>
Futur	Vielleicht würde er geöffnet werden <i>Il serait peut-être ouvert par...</i>	Er würde geöffnet sein, wenn... <i>Il serait ouvert si...</i>

Nouveaux Cahiers d'Allemand

Les N.C.A. paraissent quatre fois l'an et sont édités par l'Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand (A.N.C.A.) dont le Conseil d'Administration comprend

- MÉTRICH René, Université de Lorraine, Président
- AURIA Frédéric, ancien président de l'ADEAF, Vice-président
- FAUCHER Eugène, Université de Lorraine, Secrétaire
- MÉTRICH Régine, Trésorière
- SCHNEIDER-MIZONY Odile, Université de Strasbourg, Rédactrice en chef
- BERTRAND Yves, Université de Paris X-Nanterre
- GAUTHEROT Laure, professeure au Lycée Mathis de Schiltigheim
- GEIGER-JAILLET Anémone, Université de Strasbourg
- HERMANN Ulrich, APLV
- KAUFFER Maurice, Université de Lorraine
- MORGEN Daniel, I.P.R. honoraire
- RUDIO Yves, professeur en classe bilingue à l'Ecole des Roses à Haguenau

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser la correspondance à la Rédactrice en chef, Mme SCHNEIDER-MIZONY, Département d'études allemandes de l'Université, 22 rue René Descartes, BP 80010, 67084 Strasbourg cedex. Pour l'administration, s'adresser à Mme MÉTRICH, adresse ci-après.

Les N.C.A. paraissent sous le double sigle ANCA et ADEAF en vertu d'une convention de coopération entre les deux associations, dont le texte figure page 267 du n° 1983/4.

ABONNEMENTS

- Paiement par chèque : à l'ordre des Nouveaux Cahiers d'Allemand, à envoyer à Mme R. MÉTRICH, 18, rue d'Iéna, 54630 RICHARDMÉNIL.
- Paiement par virement SEPA : IBAN : FR1420041010100101613B03181
BIC : PSSTFRPPNCY
- Abonnements 2016 :
 - Particuliers : 30 euros
 - Institutions : 45 euros
 - Tarif Etudiants (photocopie carte d'étudiant) : 20 euros
 - Prix de vente au numéro : 14 euros

ADHESION A L'ASSOCIATION

Cotisation 2016 : 5 euros

Siège Social : ATILF/ UMR 7118 CNRS – Université de Lorraine
44 Avenue de la Libération - BP 30687 - 54063 NANCY Cedex

Tous droits de production et de reproduction réservés.
© Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand et les Auteurs.